

Le vieillard, après ces paroles, allait s'en aller ; je l'arrêtai, lui disant : " Je voudrais bien connaître votre pays et votre nom ? "

— " Eh ! qu'importe, me répondit-il avec quelque douce vivacité. Mon pays, c'est le monde et j'ai nom l'*Expérience*."

Sainte Anne, Providence des enfants de ceux qui la servent.

Sainte Anne prend réellement un soin particulier des enfants de ses amis ou de ceux qu'on lui confie. Mères chrétiennes, et vous tous qui, par devoir ou par vocation, dirigez les premiers pas de l'enfance, n'oubliez pas son puissant patronage.

Catherine di Leo, de la vallée de Sainte-Marguerite, en Sicile, diocèse d'Agrigente, était fort dévote à sainte Anne. Elle avait un fils tendrement aimé, nommé Didaco et âgé d'un peu plus de cinq ans. Cet enfant, jouant un jour dans un jardin contigu à la maison paternelle, tomba malheureusement dans une grande pièce d'eau sans qu'on s'en aperçut.

Cependant sa mère, inquiète de son absence, le fait chercher par ses servantes ; on le trouva bientôt flottant sur l'eau, la tête appuyée sur un petit morceau de bois. A la vue de ce spectacle étrange, les domestiques appellent sa mère en poussant de grands cris ; celle-ci accourt éplorée, et, n'écoutant que la voix de l'amour maternel, elle descend dans l'eau, pendant qu'une de ses filles la retient par la main ; elle ne cesse d'invoquer sainte Anne, s'avance hardiment, et parvient à retirer son fils sain et joyeux.

Dès qu'il fut hors de danger, sa mère lui demanda comment il avait pu surnager si longtemps. Cet innocent enfant lui répondit avec simplicité qu'une dame âgée, vêtue de blanc et semblable à l'image vénérée dans l'église des Frères Mineurs, l'avait soutenu sur l'eau. La mère de Didaco a souvent attesté ce prodige sous la foi du serment, et les prédicateurs de ce temps l'ont plus d'une fois raconté au peuple pour ranimer sa confiance et sa dévotion.

Rév. P. L. MERMILLOD, S. J.